

**C**hêne, tilleul, sapin, platane, cèdre... *Histoires d'arbres* invite à découvrir dix-huit espèces d'arbres qui font partie de notre environnement proche : des essences forestières aux espèces plus urbaines.

Le forestier et la conteuse allient leur plume et leur savoir pour nous livrer des portraits où science et mythologie éclairent nos connaissances sur les arbres et la forêt. Combinés aux contes et légendes inimmensément liés à ces espèces, les textes documentaires, ainsi que les nombreuses illustrations, fournissent les instruments qui permettent de comprendre et raconter notre relation avec la nature.

D'une grande richesse, ce livre permettra au lecteur de porter un regard différent sur les arbres.

Philippe Domont est ingénieur forestier, diplômé de l'école polytechnique fédérale de Zurich. Il est actuellement consultant indépendant, formateur, traducteur et auteur d'ouvrages de vulgarisation.

Édith Montelle, conteuse et écrivain, recueille des contes et des légendes depuis 1962. Fée de mythologie, elle est l'auteur de nombreux ouvrages sur la tradition orale. Les arbres sont l'un de ses thèmes favoris.

ISBN Delachaux et Niestlé 2-653-01299-1  
ISBN CNF 2-65207-261-2



Office National des Forêts



9 782603 012994

Philippe Domont  
Édith Montelle

# Histoires d'arbres

Philippe Domont  
Édith Montelle

# Histoires d'arbres des sciences aux contes



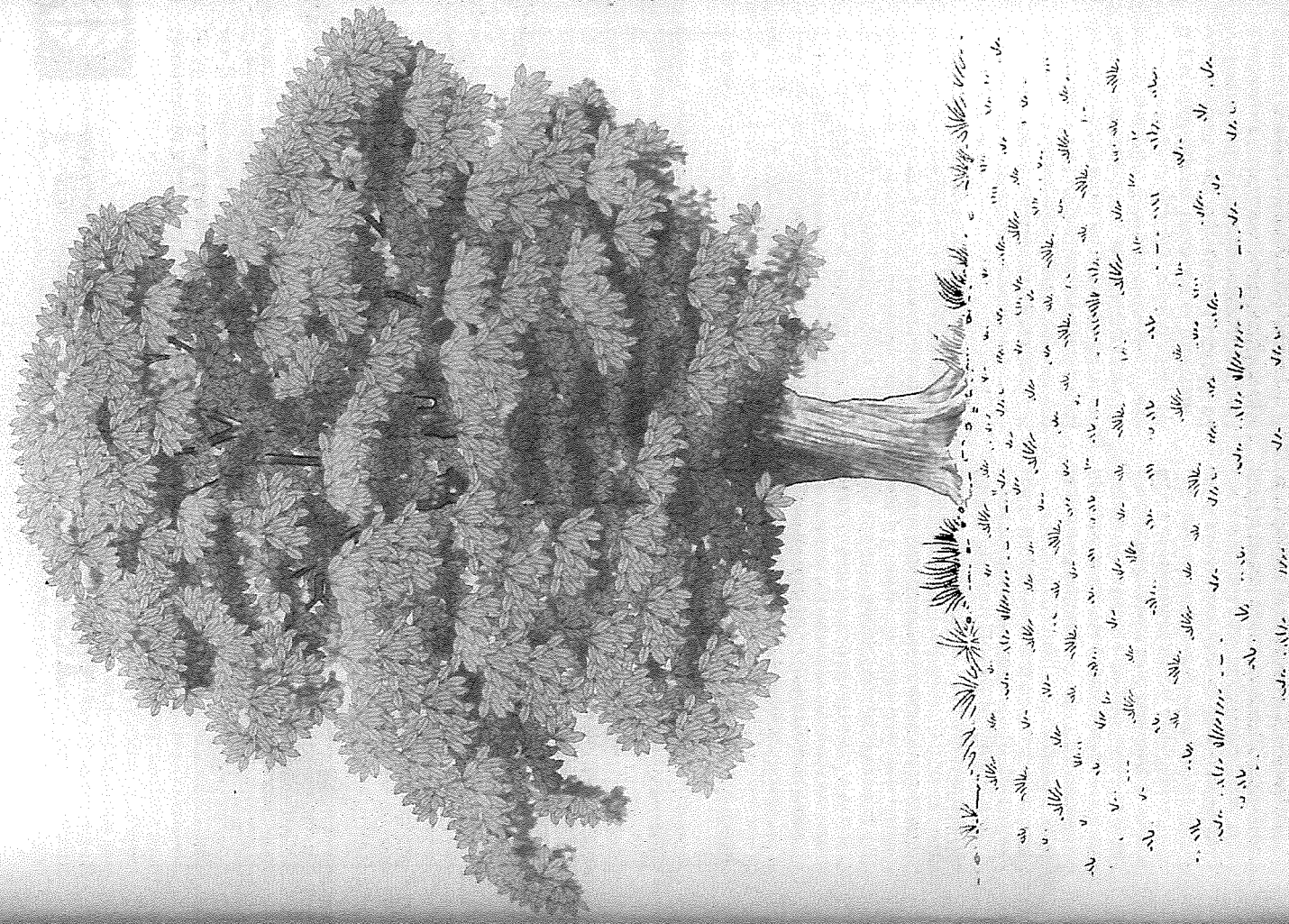
Office National des Forêts



# Le châtaignier

## L'arbre à pain

**P**our des millions d'Européens, l'importance historique du châtaignier – l'« arbre à pain » – est comparable à celle des céréales ou de la pomme de terre. La châtaigne, surnommée le « pain du pauvre », a permis en effet à des populations entières de survivre pendant des siècles, avant de devenir aujourd'hui un dessert de gourmets. Propagées par l'homme pendant des millénaires, depuis qu'il s'est mis à semer, planter et sélectionner les végétaux, les châtaigneraies ont cependant entamé une phase de déclin. L'abandon de ces systèmes agroforestiers constitue une perte pour le paysage, pour la biodiversité et pour les savoirs des terroirs. La sauvegarde du châtaignier mise actuellement sur la recherche de nouveaux débouchés pour ses fruits et pour son excellent bois. Symbole de prévoyance et de générosité, le châtaignier est l'arbre à pain qui offre sans compter ses fruits aux pauvres pendant l'hiver, comme saint Martin a donné la moitié de son manteau au mendiant. La châtaigne est une école de persévérance et ne récompense que ceux qui ont le courage de surmonter tous les obstacles qui précèdent sa dégustation (bogues piquantes, enveloppes et peaux adhérentes). Entre le 1<sup>er</sup> novembre et la Saint-Martin (15 novembre), les vivants cuisinaient des châtaignes pour les pauvres défunts et laissaient les restes près de l'âtre ou sur les tombes des cimetières pour que les Morts prennent part aux festivités. Encore de nos jours, en Galice, par exemple, des châtaignes sont déposées dans le cercueil pour accompagner les morts pendant leur long voyage vers l'au-delà.





## Une longue histoire

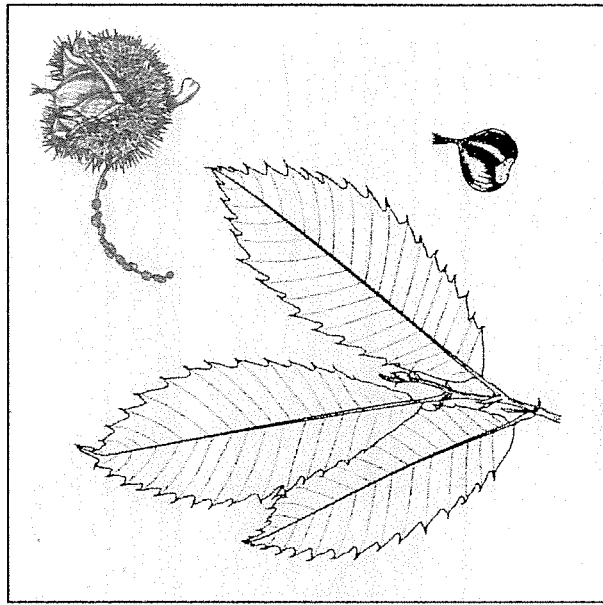
Les heureux amateurs de fossiles qui découvrent des feuilles de châtaigner dans les conifères basalitiques des volcans éteints de l'Ardeche n'ont guère de peine à identifier leur trouvaille : une grande feuille allongée munie de nombreuses dents effilées. Il ne s'agit cependant pas encore de notre châtaigner actuel, mais d'un de ses ancêtres dont l'existence remonte à dix ou vingt millions d'années. Par contre, les pollens emprisonnés dans les tourbières ou au fond des lacs sont bien ceux de notre châtaigner commun (*Castanea sativa*). Pour les paléobotanistes, qui étudient la végétation de la Préhistoire et sa relation avec l'homme, le châtaigner fait partie des marqueurs anthropiques, révélateurs de la présence humaine, avec les céréales, le sarrasin, le chanvre, le noyer, le lin ou encore la vigne.

Dans la vallée de la Loire, on a trouvé des pollens de châtaigniers et de noyers datant de 3 000 à 5 000 ans avant notre ère. Ils sont mêlés à des pollens de céréales et semblent indiquer que le châtaigner fut cultivé dès le néolithique moyen. Riches en tannins, noisetiers et chênes, les forêts de cette époque bénéficiaient d'un climat tempéré plutôt doux. Ces découvertes montrent qu'après la dernière glaciation, le châtaigner a reconquis au moins le sud de la France, sans l'intervention humaine et donc avant l'influence romaine.

Les techniques de culture, par contre, ont certainement été importées du Proche-Orient, notamment de Transcaucasie (Arménie), par l'intermédiaire des Phéniciens, des Grecs et des Romains. Ces derniers ont par ailleurs apporté de nouvelles variétés et les ont propagées grâce à leur maîtrise du greffage.

## Il y a châtaignes, marrons et marrons

Ce qui ressemble à une confusion n'en est pas une. Les diverses variétés de châtaigniers produisent bien des châtaignes et des marrons, qui se distinguent par le nombre de graines contenues dans le fruit. La



Feuille et fruit.

châtaigne, de provenance plus montagnarde, en contient plusieurs (de 2 à 5 cloisonnements), alors que le marron ne comporte en principe qu'une seule graine. Le marron n'est donc pas forcément un gros fruit, c'est un fruit entier. Selon une définition en usage, si les fruits d'une variété contiennent plus de 12 % de fruits cloisonnés, ce sont des châtaignes ! Quant au marronnier ombrageant les cours d'école et introduit en Europe au XVIII<sup>e</sup> siècle, il produit aussi des marrons, mais qui peuvent tout au plus nourrir les chevaux (le nom latin du marronnier, *Hippocastanum*, signifie châtaigne de cheval).

## Nature et culture

Durant les siècles et millénaires passés, les châtaignes et le bois de châtaigner ont joué un grand rôle dans les économies d'autosubsistance. Il est difficile de dire aujourd'hui dans quelles régions le châtaigner est indigène et dans lesquelles il a été amené par l'homme. Naturel en Corse, le châtaigner l'est probablement aussi dans certaines régions du Sud, par exemple dans les Cévennes et les Pyrénées orientales. Bien qu'il ait besoin d'un climat doux et

qu'il craigne spécialement le gel printanier, il n'est pas resté cantonné au domaine méditerranéen, mais a suivi l'homme dans une grande partie de l'Europe, sous des climats plus froids. « Là où croissait le châtaigner, l'homme s'est installé ; là où l'homme partit s'installer, il apporta le châtaigner. » On admet que les peuplements purs de châtaigniers, comme une partie des peuplements purs de chênes, sont le produit de l'action humaine. Les usagers ont éliminé les espèces qui les intéressaient moins et favorisé l'arbre producteur de châtaignes ou de glands.

D'innombrables variétés de châtaignes ont vu le jour. Rien que dans la petite région du Tessin, on a recensé 100 noms, dont 58 ont pu être repérés sur le terrain et font maintenant l'objet d'opérations de sauvegarde dans des vergers conservatoires. Le châtaignier greffé était si important autrefois qu'on l'appelait tout simplement *arbur*, l'arbre. Les prés-bois de châtaigner étaient appelés *soives\**, ce qui signifie forêt de châtaigniers.

L'Italie est le principal verger de la Communauté européenne. Elle produit quatre fois plus de châtaignes que la France, mais seulement la moitié de la production turque. Cette culture est répandue au Portugal, en Espagne, en Albanie, en Slovaquie, en Grèce et jusqu'en Arménie. Lorsqu'on passe la chaîne des Alpes et que l'on monte vers l'Allemagne, le Danemark ou la Grande-Bretagne, le châtaignier se raréfie, rapetisse, perd son rôle d'arbre fruitier pour devenir purement forestier.

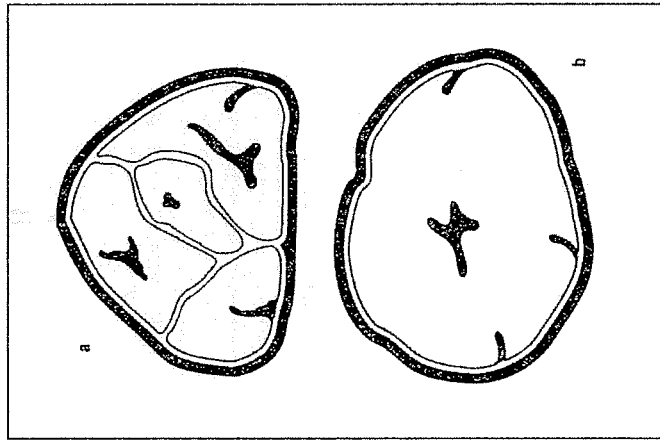
En France, les paysages de châtaigneraies les plus étendus sont ceux d'Ardeche, de Corrèze, de Dordogne, de Corse, du Limousin et du Périgord. Le châtaigner couvre plus de 3 % de la surface forestière nationale, soit un dixième tout de même de la surface des chênes pédonculés et sessiles. Cela représente autant que le bouleau et le tremble ensemble. Mais ces deux dernières espèces pourraient bien lui prendre du terrain, car elles sont parmi les premières à envahir les châtaigneraies abandonnées en montagne (→ boulaie).

## L'arbre à pain, le pain des pauvres

Dans le Tessin, le châtaigner a été favorisé dès l'époque romaine et semble même être à l'origine de changements des méthodes agraires : abandonnant les cultures sur brûlis, la population s'est mise à l'agroforesterie<sup>†</sup>, combinant l'élevage, la culture du châtaigner et les petites cultures agricoles. Au VI<sup>e</sup> siècle, la châtaigne était déjà devenue l'aliment de base, remplaçant même parfois des cultures de céréales ou la vigne. Le châtaigner a notamment accompagné les colons paysans s'installant sur de nouvelles terres en montagne, avec le soutien des moines des convents. L'émigration vers

les hauts était devenue nécessaire en raison de la pression démographique, notamment après l'an 1000. Dans diverses régions montagneuses, les rodevances aux autorités seigneuriales ou ecclésiastiques étaient payées en châtaignes sèches.

L'arbre à pain, associé à la chaleur ou à la douceur du sud, a donc joué un rôle de premier plan dans les zones de moyenne montagne, ainsi que dans les Alpes et les Apennins, régions où les hivers sont longs. En Italie, par exemple, 70 % des châtaigniers se trouvent en altitude. Alors que les fruits assuraient la subsistance, le bois couvrait les besoins du chauffage, de la construction et de l'artisanat. En période de



a. Châtaigne, b. Marron.

disettes et de famines, qui sévissaient régulièrement en Europe, la santé et la survie de millions de personnes dépendaient des réserves de châtaignes pendant quatre à six mois par an. Il fallait bien compter 150 kg de fruits par personne. Un châtaigner assurait donc la survie d'un habitant. « On mange les châtaignes bouillies ou rôties, on en fait des galettes et même du pain, qui est fort indigeste. »

## Le déclin

Plus qu'aucune autre espèce d'arbre, le châtaigner, intimement lié aux sociétés montagnardes, a souffert du changement de cadre socio-économique.





## Gardien de la porte de l'hiver

Au temps des Celtes, le châtaignier, au large tronc et aux racines puissantes, était considéré comme le gardien de la porte de l'année nouvelle, de l'hiver où rien ne pousse. Les châtaignes nourrissaient hommes et bêtes pendant tout le temps où la nature était morte. Et de nos jours, pendant toute la période entre Noël et Nouvel An, les marrons se mêlent aux pommes pour farcir ou de tondre de fête.

## Racines de virilité

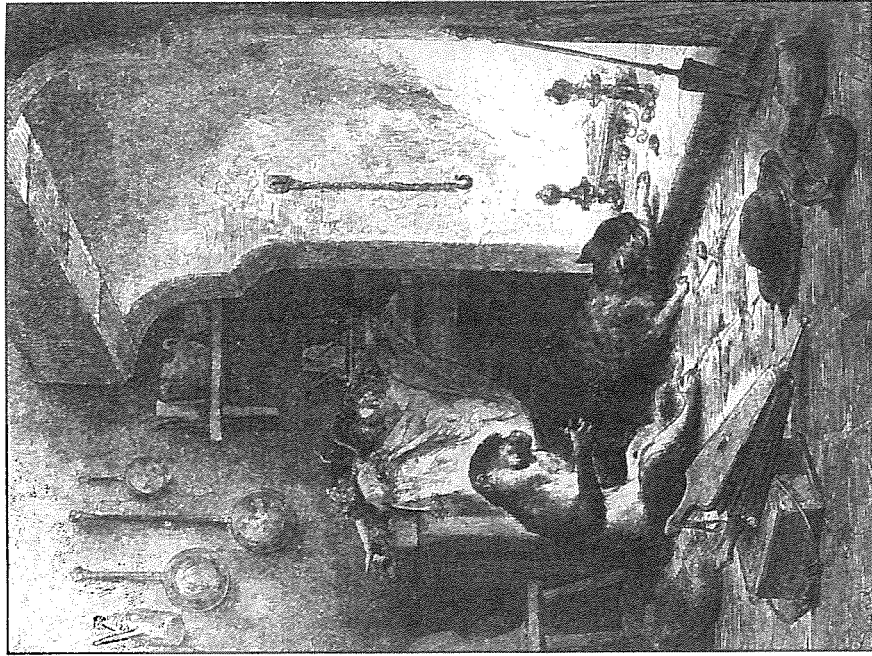
Les racines noueuses qui soulèvent le sol ont fait du châtaignier un symbole de force virile. La châtaigne a longtemps passé pour aphrodisiaque. En Cévennes, le jeune homme qui demandait la main d'une jeune fille lui faisait apporter des châtaignes. Si la fille les faisait rôtir elle-même, il était agréé. Si elle les laissait dans le panier, il était refusé. Dans ce cas, il envoyait des pelures

de châtaignes pour lui signifier qu'elle n'était qu'une bête, jusie bonne à manger les épluchures.

Pour les Japonais, le châtaignier est aussi l'arbre de la virilité. Un conte de la région de Miyagi relate comment une jeune maman, ayant mangé la nourriture interdite aux femmes, se métamorphosa en un serpent gigantesque qui dévorait les voyageurs. Charmée par les contes et la musique d'un passant aveugle, elle lui laissa la vie sauve. L'infirmes alerta les paysans qui le tuèrent à l'aide de pieux de châtaigniers, car les serpents, dit-on, craignent cet arbre.

## Arbre refuge

Dans le tronc du châtaignier, l'arbre le plus imposant que l'on trouve sous nos climats, ermites et voyageurs égarés s'abritaient, se nourrissant de ses fruits. En



Retirer les marrons du feu. Illustration de G. Doré pour les *Fables de La Fontaine*.

Grèce, saint Paul de Latros (mort en 955) vivait dans un châtaignier. Quand il priait, des flammes semblaient sortir du tronc, mais l'ermitte et l'arbre restaient intacts. En Sicile, sur les pentes de l'Etna, le châtaignier aux cent chevaux aurait abrité de l'orage les cent cavaliers qui accompagnaient Jeanne d'Aragon. Son tronc mesure plus de 26 m de diamètre. Le châtaignier de la Chavanne, en Savoie, est situé dans un endroit de mégalithes et de roches à cupules. La légende raconte qu'un jour où il était poursuivi par le diabolique sanglier de la forêt, de

Lonnes, le comte Rouge, Améaée VII, s'y réfugia. Et saint François de Sales, évêque de Genève, y passa la nuit, alors qu'il rentrait tard au château des Allinges.

## La châtaigne, don au passeur des morts

Le châtaignier est l'arbre de l'ouest, du soleil couchant, qui est une représentation d'entrée dans l'hiver et dans le pays des morts. Le châtaignier creux est un symbole du purgatoire, lieu de passage vers l'au-delà. Dans l'Antiquité, on mettait sous la langue du défunt une obole pour payer son passage de l'autre côté du fleuve d'oubli ; de même, on dépose encore de nos jours des châtaignes dans les cercueils dans de nombreuses régions de France ou en Espagne, en Galice ou en Catalogne.

En Cévennes, le soir du 1<sup>er</sup> novembre, chaque châtaigne grillée et épluchée était considérée comme une âme qui sortait du purgatoire.

En Corse, quand on se rendait au cimetière, on accrochait des colliers de pommes et de châtaignes bouillies au cou des jeunes enfants. Pommes de vie et châtaignes funéraires détournaient, croyait-on, la mort des tout-petits.

## Saint Martial

Les habitants du Limousin et du Berry étaient autrefois très pauvres. Les Limousins pensaient, à quoi sert-il d'avoir des saints protecteurs aussi illustres que saint Ursin et saint Martial, si nous ne



Le châtaignier aux cant-chevaux, sur les flancs de l'Etna, en Italie. Eau-forte d'E. Meïck (1863).

pouvons avoir part aux richesses de ce monde ?

Saint Martial, ému de leurs prières, intervint auprès de son cousin saint Pierre :

— Leur terre est sèche et rocailleuse, difficile à labourer. Leur climat est âpre, avec beaucoup de grêle, de pluie et de froid. Les Périgourdiens ont la truffe, les Gascons la vigne, les Normands les pommes, les Provençaux les oranges. Ils se sentent oubliés du ciel.

— Tes vœux sont exaucés, dit saint Pierre.

Saint Martial souleva un pan de ciel pour voir son Limousin et découvrit de grands arbres qui ombrageaient le plateau : des boules piquantes se balançaient entre des feuilles en dents de scie. Sous la rude pelure se cachait un fruit délicieux : la châtaigne. Voici la prière du Limousin :

*Saint Martial, priez Notre-Seigneur ! Qu'il protège nos châtaignes, nos raves et nos femmes !*

## Saint Martin

Traditionnellement, la consommation des châtaignes commençait entre le 1<sup>er</sup> novembre et la Saint-Martin. La bogue de la châtaigne, qui s'ouvre à cette période, évoque la fourrure du manteau que saint Martin partagea avec un mendiant : quand la bogue s'ouvre, les pauvres peuvent manger à leur faim. Dans toutes les régions castémocales, la Saint-Martin est marquée par une brasée de châtaignes accompagnée de vin nouveau.



Sous les châtaigniers. Illustration de G. Doré pour les *Fables de La Fontaine*.



## La bogue des châtaignes

Conte d'explication (Suisse, Tessin)

Autrefois, dans la vallée du Vedeggio, les châtaignes possédaient une enveloppe lisse et dorée, douce comme du feutre et chaude comme de la laine. Chaque bogue contenait trois énormes fruits : c'étaient les plus grosses châtaignes du Tessin. Ces fruits tombaient seuls de l'arbre, et les gens n'avaient que plaisir à les ramasser : triturer la bogue mœlleuse pour en extraire les fruits n'était pas une corvée. Bien nourris par ces châtaignes exquises, les villageois vivaient dans la plus grande félicité ; leur vie était longue et insouciant. Puis, quand arrivait l'heure de leur mort, ils s'en allaient tous au paradis. Or, le Diable était très en colère de ne jamais voir une âme de la vallée du Vedeggio arriver dans son enfer.

— Ce sont des paysans comme les autres. Comment se fait-il qu'aucun ne commette la moindre faute ? Je vais aller voir ce qui se passe là-haut !

Octobre était sur sa fin, et les familles récoltaient les douces bogues et les malaxaient avec délice pour en sortir les châtaignes délectables.

— Voilà donc pourquoi ils vont tous au paradis ! Le travail est un plaisir pour eux ! Ils vont voir de quel bois je me chauffe, toi de démon !

Il tendit ses griffes vers les châtaigniers, et au lieu de bogues soyeuses, il n'y eut plus que bogues dures hérissées de piquants, refusant de s'ouvrir sous les coups de sabots des paysans. Celles qui étaient encore sur les arbres s'attachèrent fermement à leur branche, refusant de tomber. Les villageois se piquaient les mains, se déchiraient les doigts, jurant et blasphémant, à la grande joie de Satan. À partir de cet automne-là, les enveloppes acérées restèrent si bien fermées que les gens mouraient de faim. Le Diable était aux anges. Il se frottait les mains, car désormais les paysans descendaient en enfer par charretées entières.

Bien des années plus tard, le Bon Dieu s'inquiéta de ne plus voir arriver au paradis un seul habitant du Vedeggio. Il se pencha à sa fenêtre et scruta le pays. C'était l'automne. Les bogues fermées, solidement accrochées aux branches, emprisonnaient les châtaignes. Les villageois, tristes et démunis de tout, n'essayaient même pas de les cueillir. Ils avaient peur de se blesser. Et puis, à quoi bon se déchirer les doigts, puisqu'ils ne pouvaient pas les ouvrir ?

— Voilà un tour du Malin pour contrarier mon œuvre ! Ce qui est fait est fait ! Je ne peux revenir en arrière. Mais je vais aider ces malheureux !

Le Seigneur traça un signe de croix en direction de la châtaigneraie. Aussitôt un bourrelet s'inscrivit sur chaque bogue, qui se détacha de la branche et tomba. En touchant le sol, elle s'ouvrit en forme de croix et les châtaignes roulaient à terre.

De la méchanceté de Satan, il ne reste plus que la bogue épineuse qui ne sert à rien.

## Le châtaignier géant

Légende d'explication (Japon)

Dans de nombreuses mythologies apparaissent des arbres géants qui ombragent trop la terre et doivent être abattus par les hommes pour qu'ils puissent trouver leur place sur terre. Souvenir des temps de déforestation, ils évoquent les difficultés que la culture rencontre pour vaincre la nature rebelle.

Très loin d'ici, il y a une grande île au milieu des mers. Cette île était autrefois entièrement couverte par un châtaignier gigantesque. Dans son tronc, cent hommes auraient trouvé aisément refuge. Ses racines, comme des serpents monstrueux, défonçaient les maisons des hommes loin à la ronde. Sous son feuillage dense, les cultures ne parvenaient que rarement à fructifier. Aussi, le gouverneur de l'île réunit tous les hommes et leur dit :

— Prenez vos cognées et abattez ce géant qui nous gêne !

Cent bûcherons se mirent au travail. Le sol vibra sous leurs coups. Le soir, une blessure béante entamait le tronc jusqu'au quart de sa largeur.

— Dans quatre jours, nous aurons terminé ! se réjouissaient les hommes harassés en regagnant leurs foyers.

Mais au matin, ils trouvèrent la plaie refermée, sans trace d'une cicatrice. Courageusement, ils se remirent à l'ouvrage. Et, chaque matin, leur travail était réduit à néant. Ils laissèrent des gardiens pour surveiller le chantier. Mais une douce musique les endormait et ils ne voyaient rien. Ils laissèrent des coins dans la coupure. Mais rien n'y fit. Le colosse restait debout, indemne. Un jour que les bûcherons se plaignaient de ce mauvais sort, ils entendirent une petite voix qui provenait d'un lierre aux feuilles marbrées :

— Hommes, je peux vous aider à accomplir votre tâche. Seuls, vous n'y arriverez jamais. Ce châtaignier est le roi des feuillus. Chaque nuit, les autres arbres de l'île et des îles avoisinantes tendent leurs branches jusqu'au tronc meurtri, le soignent et le guérissent. La nuit dernière, je lui ai proposé mon aide. J'aurais pu envelopper son corps d'une carapace de feuilles et de tiges, pour vous empêcher de le blesser à nouveau. Mais il m'a ri au nez, me jugeant trop faible, le plus insignifiant de ses sujets. Je veux lui montrer qui je suis. Prenez de la braise, introduisez-la dans la fente et brûlez bien le bois. Les arbres qu'émissaires seront impuissants.

Du châtaignier géant, il ne reste plus qu'un nom de lieu : le Champ du Châtaignier ; son tronc en tombant a creusé une profonde fissure qui est devenue le lac Biwa ; la plage de l'Arbre. Et, à cent kilomètres de là, dans la province d'Isé, une colline ronde dans une plaine fertile : les gens de l'île disent que c'est une châtaigne tombée de l'arbre quand il était encore debout.



## Châtaignier

**Nom latin:** *Castanea*

*sativa* Miller.

**Nom allemand:**

*Eichelkastanie.*

**Nom anglais:** *Spanish*

*chestnut.*

**Nom italien:** *Castagno*

*domestico.*

**Noms populaires:**

ramonier, pétoussier,

moussard, tale, bois de

spa, quand il est

employé pour les petits

meubles,

pain de bois, pain de

grâce, pain de

providence.

## Étymologie

*Kastanon*, châtaigne en

grec. D'après saint

Isidore, en grec, cela

désigne les testicules,

comme en France au

temps de Rabelais.

Latin: *castanea*, de

*Kastana*, nom de villes

de la Thessalie et du

Pont, de là, noix de

*Castana*, qui donne

*castana*. *Sativus* en latin

signifie cultivé.

## Langage

### Noms de la fleur et du fruit

La fleur est appelée: chandelle, mira, tsata, charite, ball, maïresse

L'enveloppe épineuse est appelée: bogue, hérisson, borche, pelon, ricon, pelotte,

bourse, fora, fouron, bourre, bourrisson, chacon.

Le fruit est appelé: châtaigne, marron, chapon de limousin, truffe de savetier,

truffe à cochons, bourstocote.

Les enfants l'appellent coco (Cévennes) ou cacan (Provence).

### Piantation ou forêt

Châtaigneraie, gorce, taïée.

En Béarn, la castagnère est une châtaigneraie à treillis, alors que la castagneite est une châtaigneraie à fruits.

### Anciens métiers

Le panneteur fabriquait autrefois en Vendée des paniers en classes de châtaignier (transport des bourses de vache séchées ou du sel des marais salants par le pannetier).

Le feuillartier découpe dans de jeunes pousses de châtaignier des lattes de bois souples pour cercier les barriques.

### Noms de lieux

Castane, ville des Pouilles; Kastana, ville de Throussalle; Kastanis, ville d'Asie mineure

Gastambidia (Pays Basque: de *gastan*: châtaignier, et de *bizida*: chemin).

\*gorce (bois de châtaignier en Limousin): Goursat; La Gorce, La Maugorsia.

\*castane: Chataignère, Châtenay, Châtenay, Châteneyre, Châtenols, Châtonnais, Châtonnay, Châtonmaye, Châtonnay, Châtonnay, Châtonnay.

\*castanet (occitan): Castagnede Castagnetti, Castagnocci, Castagnies, Castagno, Castagnola, Castagnoli, Castagnolo, Castagnoni, Castagnuzzo, Castaling, Castandet, Castaneda, Castanède, Castanet, Castaneto, Castanotto, Castans, Castéide, Castineta, Cattaneo, Cattano, Grand-Castang, Gros Castang, La Castagne, Le Castanet, Le Castanet Perdu, Le Castanier, Le Chastang, Châtain en occitan; \*châsténet en oïl:

Catenay, Catenoy, Chastaigne, Châtagnay, Châtagnère, Châtagny, Châtagnier, Châtagnieraie, Châtagnieray, Châtagnière, Châtain, Châtenay, Châtenay, Châtenay-en-France, Châtenay-Vaudry, Châtenet, Châtenois, Châtenoy-en-Bresse.

Châtenoy-le-Royal, Châtenoy, Cattenières, La Châtaigne, La Châtaigneraie, La Châtagnieray, La Châtagnière, Le Châtagniat, Le Châtagniat, Le Châtenet-Dognon, Les Châtagniers.

\*Chaud: Chaud, Chaudagne, Chautagne, Chautagne, La Chaud, La Chaudagne.

\*Kasten: Kastanienbaum, Kästener, Kästenberg, Kästenbom, Kästenholz.

### Noms de personnes

Castagne, De Castang, Castan, Castanède, Castanet, de la Gorce...

### Mots attachés

Albarele: champignon bon à manger, qui croît sur le châtaignier et le peuplier blanc.

Chapeau carmélite: l'agric du châtaignier.

Châtaigné: couleur brune du pelage d'une vache (Suisse).

Châtaignat: nom donné à des terres granitiques sur lesquelles seul le châtaignier peut pousser.

Châtaigne: petite plaque de cornes située, chez le cheval, à la partie inférieure et interne de l'avant-bras, et, dans les membres postérieurs, à la partie supérieure et interne du canon. Sur l'âne, la châtaigne se trouve aux avant-bras seulement; dans le mulet les châtaignes postérieures sont fort petites.

Châtaigne d'eau: fruit de la macle.

Châtaigne de cheval: fruit du marronnier d'Inde.

Châtaigne de mer: oursin.

Châtaigne de terre: fruit du *bunton* *Bubocastane*.

Châtaignon: châtaigne séchée.

Châtain: qui a la couleur de la châtaigne.

Clède: séchoir à châtaignes dans l'Ardeche.

La Pietra est une bière corse à base de châtaigne.

Langue de châtaignier: sorte de champignon croissant près de terre sur les troncs d'arbre; le nom savant est fistuline.

Pillonnière: trou fait dans la terre où les châtaignes fermentent trois semaines avant d'être retirées dans les caves, dans la région de Bex (Valud, Suisse). La pillonnée était la veille pendant laquelle les gens taillaient les châtaignes en croix avant de les mettre dans la pillonnière.

Pomme de châtaignier, ou, plus souvent, châtaignier: espèce de pomme rouge, presque entièrement rose à la face postérieure, à chair de blancheur farineuse (d'où luit vient peut-être le nom.

per comparaison avec la chair de la châtaigne), et bonne surtout à cuire.

### Expressions et locutions

● Fianquer une châtaigne: donner un coup de poing.

● L'ancien cimetière de Pau était situé dans une châtaigneraie; mourir se disait: aller aux châtaignes.

● Se rôtir les châtaignes: se chauffer au coin du feu (pour un homme).

● Avant de manger la châtaigne, il faut enlever l'enveloppe.

● Fiez-vous aux châtaignes chaudes, elles vous pèteront dans la main.

● Il ne trouve pas qui lui pare les châtaignes: on ne lui prépare pas un bon accueil.

● Tirer les châtaignes du feu; nous disons les marrons.

● Il est allé rôtir les marrons, se dit de quelqu'un qui, n'ayant plus d'argent pour jouer, sort du jeu.

### Devinette

● Mon père est grand, Ma mère méchante, Ma nourrice sombre, Et moi, enfant blanc, et, dans les

● Qui est-ce qui sort du feu pour péter? ● Harissé le père Brune la mère, Blanche la fille.

● Beau père Rude mère Blanc l'enfant.

● Blanc dedans, veul au milieu, lisse au dehors.

Châtaigne

### Proverbes et dictons

● Amée de champignons, année de châtaignes.

● Ce qu'il y a de mieux, c'est l'olivier planté par ton grand-père, le châtaignier planté par ton père et le mûrier planté par toi.

● Les châtaigniers, Pour bien porter, Doivent faire de l'ombre

Pour le 3 mai. (Ardeche)

● Comme fait la figue blanche Du châtaignier fait la branche. (Ardeche)

● A la Madeleine La bogue pointe l'oreille. (Cévennes)

● La châtaigne doit être En abêt dans un four

En septembre dans un puits.

● La rosée fait sortir la châtaigne du toupin. (Ardeche)

● De noix, de fille, de châtaigne, la robe cache les défauts.

## Écologie, économie

### Longévité

500 ans. Plus rarement, peut devenir millénaire et dépasser 1 500 ans.

### Croissance

Croissance d'abord lente, puis rapide jusqu'à 50 ans; atteint 25-35 m; la croissance en diamètre peut durer des siècles.

### Fleuraison et fructification

Produit à partir de 20 ou 30 ans pour les solitaires, 40 à 60 ans en règle générale.

Fleuraison en juin-juillet, fruits en octobre-novembre.

### Biotope

Exigeant en chaleur (semblable à la vigne); évite les sols calcaires; craint les gels tardifs; essence de lumière.

### Aire de répartition

Origine: Asie mineure, Caucase; cultivé depuis très longtemps. Naturel en Corse et en certains points de la France méridionale. Planté ou disséminé ailleurs.

Montagnes non calcaires jusqu'à 1 000 m d'altitude.

### Identification

Longues feuilles dentées (10 à 20 cm); bogues épineuses sous l'arbre.

### Maladies et parasites

Charbon de l'écorce, maladie de l'encre.

### Propriétés et utilisations du bois

Bois: menuiserie, charpentes, parquets, bardeaux (toit de l'abbaye du Mont-Saint-Michel), tonneaux, espaliers de jardin, échelas de vigne, ouvrages anti-avalanches. Autrefois: bois de mine, cerces à cuves.

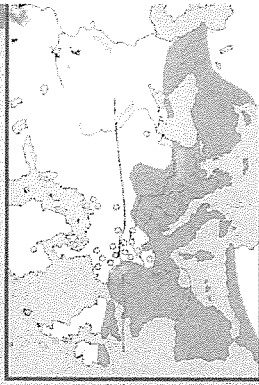
Tannin utilisé autrefois pour tanner le cuir.

### Autres usages et fonctions

Fruits: usage alimentaire, bière de châtaigne.

### Cousins

12 espèces différentes dans les zones tempérées de l'hémisphère nord; une seule en Europe.



Aire du châtaignier

Limite septentrionale de la fructification normale

Limite septentrionale du châtaignier endémique

Stations isolées